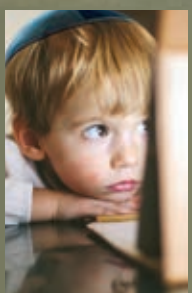
'HALLA TALMUD BAVLI SANGRIA ELECTIONS BEITAR ILLIT
RA'HEL IMÉNOU ABRAMOVITCH KIM LEVENGROND TUNNEL ARVIT

Torah-Box

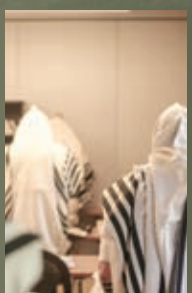
n°48 | 17 Octobre 2018 | 8 'Hechvan 5779 | Lekh Lékha

MAGAZINE

Tsahal abat 10 terroristes palestiniens lors des violentes émeutes à la frontière
> p.8



Nouvelles technologies & enfants : un siècle de bouleverse-ments
> p.11



"Alya & tracas", En route pour la Brit-Mila du fils de Nourit
> p.28

La prière pour nos enfants au moment propice de

L'allumage des bougies de Chabbat au Kever Ra'hel

Les délégués du Vaad Harabanim mentionneront le nom de chacun de nos enfants sur la Tombe de Ra'hel Imeinou durant l'allumage des bougies de Chabbat, jour de la Hiloula (Vendredi 19.10.18), et pendant 40 jours d'affilé

Appel gratuit:

Vaad haRabanim

1-800-22-36-36

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1. Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 1-800-22-36-36 en Israël: 00. 972.2.501.91.00
2. Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 2 Rehov Yoel Jerusalem
3. Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 1-800-22-36-36).
4. Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe.
5. Sur notre site : www.vaadharabanim.org Site sécurisé

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

CALENDRIER DE LA SEMAINE

17 au 23 Octobre 2018

Mercredi 17 Octobre 8 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 68 **Michna Yomit** Guitin 9-6 **Limoud au féminin** n°18
Jeudi 18 Octobre 9 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 69 **Michna Yomit** Guitin 9-8 **Limoud au féminin** n°19
Vendredi 19 Octobre 10 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 70 **Michna Yomit** Guitin 9-10 **Limoud au féminin** n°20
Samedi 20 Octobre 11 'Hechvan	**Parachat Lekh Lékha** **Daf Hayomi** Mena'hot 71 **Michna Yomit** Kidouchin 1-2 **Limoud au féminin** n°21
Dimanche 21 Octobre 12 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 72 **Michna Yomit** Kidouchin 1-4 **Limoud au féminin** n°22
Lundi 22 Octobre 13 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 73 **Michna Yomit** Kidouchin 1-6 **Limoud au féminin** n°23
Mardi 23 Octobre 14 'Hechvan	**Daf Hayomi** Mena'hot 74 **Michna Yomit** Kidouchin 1-8 **Limoud au féminin** n°24

Jeudi 18 Octobre
Rav Acher Bar Ye'hiel

Vendredi 19 Octobre
Rav Makhlouf Nissim Didi
Gad

Samedi 20 Octobre
Ra'hel Iménou

Dimanche 21 Octobre
Rav Ben-Tsion 'Hazan
Rav Yéhouda Tsadka
Rav Yaakov 'Haïm
Rav Zeev Wolf Kitsses

Rav Yéhouda Tsadka

Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	17:22	17:34	17:34	17:33
Sortie	18:39	18:40	18:41	18:40

Zmanim du 20 Octobre

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:46	06:48	06:48	06:48
Fin du Chéma (2)	09:34	09:36	09:37	09:36
'Hatsot	12:24	12:26	12:26	12:25
Chkia	18:01	18:03	18:03	18:02

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Elyssia Boukobza, Rav Fernand Klapisch, Jérôme Touboul, 'Haïm Walder, Rav Gabriel Dayan, Rav Avner Ittah, Rav Its'hak Bellahsen, Rav Avraham Garcia, Rav Emmanuel Bensimon, Rav Avraham Taieb, Déborah Malka-Cohen, Esther Sitbon - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 077.466.03.32
Publicité : Emmanuel (emmanuel@torah-box.com / 058.50.50.112)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- La rédaction de Torah-Box Magazine décline toute responsabilité quant au contenu des publicités
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
- Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

Le terroriste ayant blessé un soldat au couteau appréhendé par le Chin-Beth

L'auteur de l'attaque au couteau perpétrée aux abords de la base militaire Chomron et qui a blessé un soldat israélien, a été arrêté après une chasse à l'homme, ont fait savoir jeudi soir les services du Chin-Beth. Lieberman a salué "un travail opérationnel et de renseignement remarquable" dans un message paru jeudi soir sur Twitter. Il a ajouté que les soldats qui avaient été déployés rejoindraient maintenant la chasse à l'homme pour retrouver le terroriste palestinien Achraf Naalowa, en fuite depuis qu'il a tué deux Israéliens dimanche dans la zone industrielle de Barkan.

Rougeole : 200 enfants d'une école et les passagers d'un vol Eilat-TLV exposés

Le ministère de la Santé a enjoint aux passagers de l'avion Israir ayant relié Eilat à Tel Aviv mardi dernier, de se faire examiner après qu'un passager se soit révélé être porteur de la rougeole. De même, les parents de 200 élèves de l'école Kéchet (Jérusalem) se sont vus intimer l'ordre de consulter leur médecin suite à la contamination de l'une des membres de l'équipe pédagogique. Ces mises en garde interviennent alors que les autorités ont signalé une augmentation significative des cas de rougeole, probablement due au mouvement anti-vaccination.

Hidabroot France
Chabbat Mondial
À JÉRUSALEM
AFRACHAT
HALLA
géante
AVEC LA RABBANIT
YEMIMA MIZRAHI
LE MEKOUBAL RAV ITS'HAK BATSRI
RAV YAACOV SITRUK - RAV ELIYAHOU UZAN
RABANIT PNINA ELKRIEF
JEUDI 25 OCTOBRE 2018 À 19:00
AUX SALONS BETH ISRAËL
Rehov Ezra Torah 18, Jérusalem
Café Gâteaux - Public féminin
Réservez votre stand !
Diffusion sur écran de la soirée en l'honneur du Chabat Mondial en Afrique du Sud !
Prévente 30 nis - 50 nis sur place - 65 nis avec les ingrédients pour la halla uniquement sur réservation
Inscription et paiement sur www.hidabroot.fr - Tél : 053.420.71.21 - 077.602.14.32

Tragédie de Beitar-Ilit : Les Rabbanim appellent à faire preuve d'amour gratuit

La terrible tragédie qui a touché la ville de Beitar-Ilit et tout le peuple juif, avec la mort de deux enfants en bas-âge dans l'incendie qui a ravagé l'appartement de la famille Ginzburg, a poussé les Rabbanim de la ville à appeler à augmenter l'amour gratuit au sein du peuple juif, en particulier en cette période pré-électorale.

"En ces temps de discorde marqués par la haine gratuite, il nous faut éteindre le feu de la querelle. Il y a là davantage qu'une allusion du Ciel", s'est exprimé le Rav Binyamin 'Hota, Rav de la communauté *A'hdout Israël* à Beitar.

Un quinzième tunnel terroriste détruit, annonce Tsahal

Tsahal a révélé avoir détruit un nouveau tunnel du 'Hamas, construit à partir de Khan Younès dans le sud de la bande de Gaza et qui se prolongeait sur 200 mètres en territoire israélien. C'est le quinzième tunnel de la terreur détruit par Tsahal ces dernières années. "Nous mettons systématiquement en échec le 'Hamas dans ses tentatives de creusement de souterrains. Ils doivent comprendre qu'ils n'obtiendront rien en nous testant de la sorte", a commenté le Premier ministre depuis le port d'Achdod, où un destroyer de l'US Marine venait d'amarrer.

NOUVEAU chez ADVANCIA

Vous avez la fibre commerciale ?
Venez vendre la nouvelle fibre

orange

Formation d'un nouveau groupe de vente:

RECHERCHE DE

30

COMMERCIAUX

- Profil recherché: maîtrise de l'outil informatique, bonne élocution, expérience dans la vente, mentalité de challenger.

Postulez

www.advanciacallcenter.com

drh@advanciacallcenter.com

DRH 054 98 75 446

Tsahal abat 10 terroristes palestiniens lors des violentes émeutes à la frontière

Les mises en garde de Tsahal et de Lieberman ont donc été traduites en actions : ce vendredi, lors d'émeutes particulièrement violentes à la frontière de Gaza, des terroristes ont lancé un engin explosif contre la barrière de sécurité, créant ainsi une ouverture par laquelle 20 terroristes sont entrés en Israël.

Après avoir ouvert le feu conformément aux règles d'engagement, Tsahal a abattu 3 d'entre eux, en plus de 7 autres terroristes ayant pris part aux émeutes.

Fin d'une saga : Les caméras à vitesse sont fiables

Après une saga judiciaire de plusieurs mois au cours desquels la justice a mis en doute la fiabilité des caméras à vitesse nouvellement utilisées par la Police pour combattre les excès de vitesse, la balance penche finalement en faveur des caméras. Longuement étudiées par des ingénieurs du Technion, celles-ci ont en effet été déclarées comme répondant aux normes et parfaitement fiables.

Elles seront donc ces jours-ci à nouveau déployées sur les routes...

MICKAEL BENSOUSSAN

CANDIDAT AU CONSEIL MUNICIPAL DE TEL-AVIV

מיכאל בן שושן למועצת העיר ת"א

מאמינים

בראשות חיים גורן

1. **Aides & Intégration des francophones** : via notre association Aides Olim TLV, nous aidons déjà des centaines de francophones dans leurs démarches administratives, etc.
2. **L'Education** : nous contriburons à l'ouverture de nouvelles classes religieuses, trop peu nombreuses à Tel Aviv.
3. **L'emploi** : nous souhaitons devenir un véritable trait d'union entre le monde de l'entreprise et les demandeurs d'emploi.
4. **Promouvoir l'entraide, le Hessed** : nous aiderons au développement d'un réseau de solidarité inédit.

Le **MARDI 30 OCTOBRE**

JE VOTE

גב

רשימת מאמינים
למועצת העיר

Nous sommes joignables au **03 724 4690**, sur notre page Facebook **Mickaël Bensoussan Officiel**, ou par mail **contact@mickaelbensoussan.com**

Meurtre de Kim Levengrond : Le Policier a payé l'amende en éclatant en sanglots

Belle manifestation de solidarité juive la semaine passée à Jérusalem : alors que le Rav Efraïm Holtzberg, un membre actif de la communauté orthodoxe de la capitale, s'était arrêté à proximité d'un magasin de jouets dans le but d'offrir un cadeau (une Mercedes électrique !) au fils de Kim Levengrond, l'une des deux victimes israéliennes de l'odieux attentat commis à Barkan un peu plus tôt, un policier l'a verbalisé pour stationnement gênant.

Sauf que lorsque ce dernier a entendu la raison pour laquelle le conducteur s'était arrêté, il a... explosé en sanglots avant de payer l'amende de sa propre poche et même acheté un autre jouet ! *Mi Kéamkha Israël...*

Les fans antisémites de Chelsea iront... à Auschwitz

C'est le propriétaire de Chelsea (l'oligarque russo-israélien Roman Abramovitch) qui est à l'initiative de cette nouveauté : en lieu et place du traditionnel bannissement (dont ils sont devenus coutumiers), les supporters antisémites des Blues participeront désormais à une visite du camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne.

"Si vous bannissez les gens, vous ne changerez jamais leur comportement", a expliqué Abramovitch, tout en indiquant que ceux qui refuseraient de participer au voyage se verraient durement sanctionnés.

Nouvelles technologies & enfants : un siècle de bouleversements

Si la rue avec ses images publicitaires et avec la façon dont les gens sont habillés, constitue une épreuve perpétuelle, c'est encore pire quand ce problème s'installe dans notre foyer par la voie d'Internet !

Nous vivons un siècle de bouleversements. Les enseignants et les parents sont souvent dépassés devant les nouveaux dangers qui guettent les jeunes, auxquels eux-mêmes n'étaient pas habitués.

Comment gérer ces nouveaux dangers ?

Nous vivons dans une société de plus en plus permissive, où il y a de moins en moins de gêne sur les bases même de la morale. Un grand Maître contemporain disait que *Tsarfat* (la France en hébreu) a les mêmes lettres en hébreu que *Pritsout* (débauche), et l'actuel Président de la République ne donne pas l'exemple du contraire !

Si la rue avec ses images publicitaires et avec la façon dont les gens sont habillés, constitue une épreuve perpétuelle, c'est encore pire quand ce problème s'installe dans notre foyer par la voie d'Internet.

Deux façons de gérer le problème

Il existe, à mon sens, deux façons de gérer le problème : soit par une contrainte extérieure soit par l'intérieur.

La première démarche consiste à ne pas laisser un enfant seul avec Internet. Un de nos *Rabbanim* disait qu'il faut appliquer à Internet les même lois que le *Yi'houd*. Un homme n'a pas le droit de s'isoler avec une femme qui n'est pas la sienne, de même on ne s'isole pas avec un objet dangereux qui peut entrainer des épreuves.

Parfois, les parents utilisent Internet comme une "occupation" pour distraire les enfants. Chers parents, je vous interroge : les amèneriez-vous à l'église pour les distraire ? Assurément, non, il faut donc trouver une autre solution. Certains préconisent de placer l'ordinateur dans un

endroit bien visible, comme le salon, mais pas dans une chambre, où il y aurait un problème de *Yi'houd*. Il s'agit simplement de faire régner l'ordre et la discipline dans la maison.

Mais il y a une autre démarche : travailler de l'intérieur. Le Rav Wolbe expliquait qu'il existe deux démarches en éducation : le *Binyan* (le fait de construire) et la *Zéria* (le fait de planter ou semer). Une construction, un mur par exemple, nécessite un maçon. Il pose des rangées de briques les unes sur les autres. Par contre, ce que l'on sème pousse ensuite tout seul. C'est une croissance organique, certes plus lente, mais de l'intérieur.

On retrouve la même idée dans la Torah. La discipline extérieure est certes nécessaire, c'est une construction, mais il faut l'autre démarche aussi.

C'est *Hakadoch Baroukh Hou* Lui-même qui a créé le *Yétser Hara*. Pourquoi est-il si fort ? Pour qu'on le domine ! Mais comment ? Par la Torah.

En montrant à nos enfants que la Torah n'est pas qu'un devoir, mais que c'est un plaisir qui nous donne une satisfaction immense. Notre joie est celle par exemple d'un bon *Limoud*. Une joie dans le spirituel chassera l'envie d'une satisfaction illusoire puisée dans des domaines pervertis.

Sous le rocher ? Une pieuvre répugnante !

Si on se promène au bord de la mer, qu'on aperçoit soudain un gros rocher et que la curiosité nous prend de voir ce qui se cache derrière, nous pourrions rapidement nous retrouver face à la tentacule d'une grosse pieuvre qui s'agripperait à notre bras ! Ses ventouses gluantes ne nous lâcheraient plus ! Quelle horreur est sortie de là !

C'est ainsi que l'on doit considérer Internet. On cherche un sujet et brusquement, si on n'a pas mis des filtres appropriés, sort une image immonde qui nous empoisonne !

Celui qui se renforce en Torah sera en revanche sur ses gardes. Il sait que ce monde est plein d'embuches. Il n'est pas animé par cette curiosité qui peut s'avérer catastrophique. Et si on a *'Has Véchalom* trébuché, ce n'est que par la joie de l'étude de la Torah que l'on repoussera les impuretés.

Souvenez-vous : le *Yétser Hara* n'a été créé que pour que l'on se renforce en Torah !

C'est le moment de redoubler d'amour pour la Torah et de renouer le dialogue chaleureux et affectueux avec nos enfants. Si nous réussissons dans cette mission, nous aurons évité à nos enfants de rechercher des satisfactions ailleurs. Cette démarche est moins facile que la première, certes, mais elle est plus solide.

L'éducation de notre intériorité est un effort constant. La *Guémara* nous enseigne que le *Yétser Hara* se renouvelle chaque jour. C'est donc chaque jour qu'il nous faut découvrir les ruses de nos ennemis.

Le *Moussar* – un impératif de l'heure !

Dans les *Yéchivot*, on étudie en principe chaque jour du *Moussar*. Rav Israël Salanter disait que cette étude n'était pas seulement réservée aux élèves de *Yéchivot* !

On pourrait presque dire, de nos jours, le contraire : c'est celui qui vit dans la société contemporaine et qui est tellement agressé par les médias modernes qui a bien plus le devoir de s'examiner à la lueur de la morale de la Torah !

Le *Messilat Yécharim* explique, dans son introduction, qu'il faut se remémorer chaque jour les bases de cette morale. Quant au *'Hafets 'Haïm*, dans son *Michna Beroura*, il rappelait que de nos jours (il écrivait ces lignes en 1920 !), il s'agissait même d'une obligation impérative.

Celui qui n'est pas sur ses gardes risque de glisser, sans s'en rendre compte, vers la négligence des Mitsvot et vers la baisse de sa crainte du Ciel, qui peut déboucher sur des fautes très graves. C'est là le grand danger d'Internet.

Voici la direction à prendre, d'urgence : diriger tout le monde, jeunes et adultes, personnes âgées et enfants vers le bonheur de l'étude, dans le respect de la *Halakha* !

Rav Fernand Klapisch (c) Iguéret Ha'hinoukh

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...

La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.

0826.102.929 (0.15 cts/min) 02.372.15.31 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute

Torah-Box
MAGAZINE

Supplément spécial Chabbath
Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Lekh Lékha - L'autre est ma priorité

Rachi nous explique qu'Avraham commençait par monter la tente de Sarah avant de monter la sienne. Evidemment, il ne s'agit pas d'une simple galanterie, mais d'une approche des relations humaines beaucoup plus fine.

La *Paracha Lekh Lekha* nous introduit la personnalité du premier Patriarche, Avraham. Nous savons que son importance est essentielle dans la genèse du peuple juif. Son exemple mérite d'être médité car nos Maîtres enseignent que l'ambition quotidienne de chaque Juif doit être de hisser ses actes et son comportement au niveau de ceux des Patriarches.

Sa tente à elle avant la sienne

La *Paracha Lekh Lekha* évoque notamment les déplacements d'Avraham *Avinou* en *Erets Canaan*. Le texte nous apprend qu'il construisait une tente qui lui servait de lieu de résidence et Rachi précise (12,8) : "Sa tente : Le mot est écrit au féminin (*Ahola* : 'sa tente à elle'). Il a commencé par dresser la tente de sa femme, et ensuite la sienne (*Beréchit Rabba* 39, 15)."

Voici donc un premier enseignement qui mérite d'être médité. Rachi nous explique qu'Avraham commençait par monter la tente de Sarah avant de monter la sienne. Evidemment, il ne s'agit pas d'une simple galanterie, mais d'une approche des relations humaines beaucoup plus fine.

Tout d'abord, donner la priorité à autrui est une marque de respect, d'honneur et d'amour. Avraham souhaitait témoigner en toutes circonstances son amour pour ses contemporains, et en premier lieu, pour sa femme. Ces égards sont d'autant plus

remarquables qu'ils se déroulent dans l'intimité du foyer, en l'absence de tout regard extérieur qui pourrait créditer Avraham de cette conduite et l'en féliciter.

Pour Avraham, le '*Hessed* n'était pas un moyen de valorisation sociale, c'était un art de vivre au quotidien qu'il exerçait avec les plus proches comme avec les plus lointains.

Ce point mérite d'être souligné, car parfois les hommes exercent leurs *Midot* auprès des "étrangers" vis-à-vis desquels ils font preuve d'une patience remarquable et d'une grande générosité, mais dès qu'ils franchissent le seuil de leur domicile, ils relâchent leurs efforts et considèrent qu'il n'est plus utile de faire "bonne figure".

Or, les qualités d'un homme se mesurent à son attitude dans l'intimité du foyer, lorsqu'il referme la porte de chez lui. A ce moment-là, où aucun code social ne s'impose, on peut mesurer véritablement où on est l'homme dans son travail des *Midot*.

Quand l'autre est vulnérable

Mais il y a encore plus à dire de ce comportement exemplaire. En effet, face à la construction d'une tente, une femme est souvent démunie car elle ne dispose pas de la force physique nécessaire pour la monter, elle se trouve donc dans une situation de vulnérabilité et de dépendance à l'égard de son mari. Or, ces sentiments sont particulièrement désagréables, pour ne pas dire humiliants, pour la personne qui les vit.

En effet, dépendre de la bonne volonté de son prochain, fut-ce celle de son mari, n'est pas agréable. Voilà pourquoi Avraham commençait par la tente de sa femme : afin de la soulager de ce fardeau psychologique et afin de ne pas lui donner trop longtemps le sentiment qu'elle dépendait de lui, mais aussi parce que la seule idée que sa femme puisse se sentir dépendante et faible lui était insupportable.

Il ressentait la souffrance d'autrui, et il était impératif pour lui d'y répondre immédiatement. C'est à la fois un service qu'il rendait à autrui et un soulagement qu'il s'apportait à lui-même. Nous ne trouverons peut-être pas de meilleure illustration du verset : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

Satisfaire aux besoins d'autrui avant de satisfaire aux nôtres

Cet état d'esprit est celui qui devrait animer chacun d'entre nous face à la souffrance de nos frères et sœurs, parfois plongés dans des difficultés familiales, financières ou spirituelles très lourdes. Leur vulnérabilité et leur précarité sont parfois extrêmes et face à cette faiblesse, il faudrait agir comme Avraham, c'est-à-dire en répondant à leurs besoins avant de répondre aux nôtres, ressentir comme impossible le fait de manger ou de faire des courses avant de nous être souciés de ce que vont manger nos frères dans le besoin.

On devrait non seulement ressentir comme un devoir impérieux de leur apporter toute l'aide possible, mais nous habituer à ressentir dans nos cœurs la vulnérabilité d'autrui et l'urgence de les rassurer, car ils dépendent de nous. Il ne fait aucun doute que celui qui agit de cette manière verra D.ieu agir de la même manière à son égard, et satisfaire ses besoins très rapidement.

En ces périodes troublées, nos Maîtres nous enseignent qu'il faut multiplier les actes de '*Hessed* afin de hâter la délivrance du peuple juif. En effet, depuis longtemps, nos Sages nous ont avertis que la base de toute sagesse et de toute la Torah repose sur les actes de générosité. En effet, le traité *Chabbath* (104a) nous enseigne que l'on peut interpréter le début de l'alphabet hébreu "*Alef*, *Beth*, *Guimel*, *Dalet*" de la manière suivante : "*Alef Bina*, *Gomel Dalim*" c'est-à-dire "Le début de l'intelligence est de soutenir les pauvres".

Rappelons, pour conclure, ce mot fameux du Rav Israël Salanter : "[Satisfaire] la matérialité d'autrui constitue ma spiritualité".

Jérôme Touboul

SHABATIK N°93

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par Torah-Box.com

1 Lekh Lékha

LA PARACHA

A ENIGME

Au début de notre Paracha, Hachem enjoint Avraham de quitter l'endroit où il a toujours vécu et où il a construit sa vie. Il lui promet une vie prospère, une bonne réputation et et une grande descendance. Il s'agit là de l'une des dix épreuves d'Avraham Avinou.

Question

En quoi est-ce une épreuve, quand Hachem promet tant de belles choses ?

Indice

Partir oui ! mais pour quelles raisons ?.

Solution

L'épreuve réside ici dans la motivation : qu'est-ce qui va pousser Avraham à quitter son pays ? Est-ce la perspective de toutes les promesses que Hachem lui fait, où bien est-ce son désir d'accomplir Sa volonté, quelles que soient les conséquences ?

Quand on dit qu'Avraham Avinou a passé cette épreuve, on fait référence au fait qu'il a suivi l'ordre d'Hachem par pure dévotion pour son Créateur, et qu'il l'aurait fait même sans la perspective d'aucune promesse.

B QUIZ SUR LA PARACHA

Comment s'appelle le neveu d'Avraham ?
(Lot)

Qu'est-ce qu'Avraham fait à la fin de notre Paracha ?
(La Brit Mila)

A quel âge fait-il la Brit Mila ?
(à 99 ans)

C QUIZ À L'ENVERS

(+1/RÉPONSE JUSTE, -1/RÉPONSE FAUSSE)

Une vie prospère, une bonne réputation et une grande descendance
(Qu'est-ce que Hachem promet à Avraham s'il quitte son pays pour aller dans la direction qu'Il lui indiquera ?)

De la motivation avec laquelle il accomplira cette Mitsva
(De quoi dépend la réussite de cette épreuve d'Avraham Avinou ?)

Non, il l'aurait accomplie même sans toutes les promesses.
(Avraham Avinou accomplit-il la volonté d'Hachem afin de pouvoir bénéficier de ce qu'Il lui promet en échange ?)

D PHRASES À L'ENVERS

Proposez l'inverse des mots soulignés, puis trouvez à qui ou à quoi chaque phrase fait référence.

Nous sommes très aimés de Bil'am. Il est très peu recommandé de nous accueillir. Nous sommes…
(Les invités)

Ma mère s'appelle Sarah. Je suis le fils cadet d'Avraham Avinou. Je suis…
(Yichmaël)

E A VOTRE TOUR

Choisissez un point de la Paracha, et racontez-le en détail.

Avraham Avinou et toute sa maisonnée doivent partir immédiatement. Qu'est-ce que vous leur conseillez d'emporter avec eux ? Décidez ensemble d'un maximum de cinq articles, que vous estimez être les plus importants pour voyager dans l'inconnu.

SHA BA TIK

2 LES AVENTURES DE LA FAMILLE KRAPOK

Mirliti Krapok n'arrive pas à dormir. Rongée par l'inquiétude, elle se tourne et se retourne dans son lit. Au bout d'une bonne heure, elle décide de se lever pour prendre un verre d'eau.

Or, quand son papa l'aperçoit passer dans le couloir, il l'appelle :

- Mirliti, tout va bien ? Pourquoi as-tu les yeux rouges ? Tu as pleuré ?

L'enfant demeure là, et hoche la tête doucement.

- Oui ? Mais pourquoi ? s'étonne son papa. Il se lève de son lit, prend la main de sa fille et l'accompagne dans sa chambre.

Mirliti se rallonge dans son lit, sous l'œil bienveillant de son père.

- Dis-moi ce qui te tracasse, mon enfant.

A PARTICIPEZ À L'HISTOIRE

. **Qu'est-ce qui tracasse Mirliti ?** (soyez imaginatifs)

L'HISTOIRE CONTINUE

- Ce qui me tracasse, commence Mirliti. Eh bien… Je sais que je n'aurais pas dû écouter ta discussion avec Maman, tout à l'heure… Mais j'ai entendu. Et… et tu lui as dit que… Que… Que tu avais perdu ton travail !

L'enfant éclate en sanglots. Son père lui prend la main et attend patiemment qu'elle retrouve l'usage de la parole.

- Papa… Mais si tu n'as pas de travail… On n'aura plus d'argent ! On ne pourra plus faire les courses, et on n'aura plus rien à manger ! On sera pauvres, comme dans les histoires. On aura des habits déchirés, une vie misérable et… Et on sera bien malheureux ! Oh Papa c'est terrible ! Comment on va faire ?

- Mon enfant, soupire son papa en la prenant dans ses bras. Ne t'inquiète pas. Tu sais, nous traversons un peu ce qu'Avraham vit justement dans notre Paracha.

B POUR RÉFLÉCHIR

Quel est le point commun entre la situation de la famille Krapok et celle d'Avraham Avinou ?

L'HISTOIRE RE-CONTINUE

- Avraham Avinou ? s'étonne Mirliti. Mais… il n'a pas perdu son travail. Quel lien peut-il bien y avoir ?

- Je vais t'expliquer, sourit son papa. Tu sais qu'il habitait à 'Haran. Il avait là-bas sa famille, sa maison, ses richesses… Il avait tout, dans cette ville !

- Oui, acquiesce Mirliti.

- Et soudain,, Hachem lui dit de tout quitter pour aller vers un endroit totalement inconnu.

- C'est vrai.

- Tu comprends, Mirliti. J'ai perdu mon travail. C'est comme un petit Lekh Lekha. C'est comme si Hachem me disait de quitter ce que je connaissais, et me demandait de suivre Ses indications pour savoir où aller.

- Mais Papa… Comment vas-tu entendre les indications d'Hachem ?

C A VOS CERVEAUX !

Quelle est la réponse à cette question ?

D FIN

- Eh bien, je vais prier pour qu'Il m'envoie les bonnes idées et les bons contacts. Et si j'ai un doute, je discuterai avec le Rav.

- Oh ! Ca a l'air bien. Surtout qu'Avhaham Avinou n'a rien perdu à suivre la volonté d'Hachem. La Mora Tsipi nous a appris qu'il s'est bien enrichi !

- Oui, approuve Papa en embrassant sa fillette rassurée. Quand quelque chose dans la vie change, on ne doit pas s'inquiéter. On prie, on fait ce qui est nécessaire, et surtout, on se souvient que tout fait partie du projet d'Hachem.

SHA BA TIK

3 JEUX

A QUE SUIS-JE ?

- Si on fait preuve de moi, on peut aller très loin.
- Quand je suis mauvaise, ça se voit tout de suite.
- Si on ne me respecte pas, un roi pourrait nous mettre à mort.
- Quand j'appartiens à Hachem, Avraham me suit.

> Volonté

B CHARADE EMMÊLEE

- Mon premier et le cinquième de mon deuxième.
- Mon deuxième fait le double de mon troisième.
- Mon quatrième est inférieur à mon troisième par une unité.

> Mon premier : 4 ; mon deuxième : 20 ; mon troisième : 10 ; mon quatrième : 9

- Mon tout est un âge clef dans notre Paracha.

>> 99 : l'âge auquel Avraham Avinou fait sa Brit Mila

C DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Ciseau, feu rouge, mouchoir, Lot, raisin, flûte

D CHASSEZ L'INTRUIS

Lot, Sarah, Na'hor, Nimrod, Milka

(Nimrod : il ne fait pas partie de la famille d'Avraham)

E INTERVIEW

Dans le bus, vous venez de dire à votre compagnon de route qu'Avraham Avinou est pour vous un modèle.

Expliquez-lui pourquoi, sans employer les mots « Hachem », « Lekh Lekha », « Brit Mila » et « invités ».

4 L'HISTOIRE

Dans le royaume de Trifouillis-en-Gascogne, la rumeur court : une pierre précieuse de la couronne royale a été volée. Le monarque fait rassembler tous ses sujets, sans exception, et donne à chacun un bâton de bois.

- Chers sujets, déclare-t-il. Chacun de ces bâtons mesure exactement la même taille. Je veux tous vous revoir ici-même demain matin. Le bâton de celui qui a volé ma pierre mesurera cinq centimètres supplémentaires. Vous pouvez à présent disposer.

Chacun repart avec son bâton, et les discussions vont bon train :

- Bah, je n'ai rien à craindre, sourit Pullover. Je n'ai rien volé.

- Moi non plus, renchérit Marco. Mais c'est tout de même marrant, ce système de bâtons qui poussent…

- Je n'aurais pas aimé être à la place du voleur ! s'exclame Zarbi.

Trichouille, quant à lui, ne dit rien. Son esprit mouline à toute allure : ces bâtons ont-ils réellement ce pouvoir ? Sinon, il est tranquille. Mais si tel est effectivement le cas… sa vie est en jeu.

Il sait qu'il pourrait partir admettre la vérité au roi dès maintenant, et que ça le sauverait… Mais d'un autre côté, s'il ne dit rien et que be bâton ne pousse pas, il sera encore plus tranquille !

C'est du pipeau », conclut-il mentalement.

Il rentre chez lui, pose le bâton dans un coin de sa chambre, et va se coucher.

A peine endormi, des images de bâtons qui poussent et de rois très en colère envahissent ses songes. Il se réveille en sursaut.

- Oh, je vais vérifier mon bâton !

Il se lève et saisit l'objet.

- Bon, rien n'a changé, souffle-t-il. Oh, quoique… Je ne sais pas… Il a peut-être poussé… Mince, j'aurais dû le mesurer ! Mais oui, je pense bien qu'il a pris cinq centimètres ! Qu'est-ce que je vais faire ?

A DEVINEZ

- *Que va faire Trichouille ?*

SUITE DE L'HISTOIRE

Trichouille se précipite vers sa boîte à outils et se met à l'ouvrage. Quelques minutes plus tard, il danse de joie :

- Et voilà ! J'ai coupé cinq centimètres ! Je suis un génie. Ah, le roi n'y verra rien !

B DEVINEZ

- *Quelle est la suite de l'histoire ?*

SUITE DE L'HISTOIRE

Le lendemain matin, tout le monde revient sur la place public, et le roi fait appeler ses sujets et leur demande de lui presenter les bâtons qu'il leur a distribués la veille :

Bravo Pullover, je vois que ton bâton fait la même taille qu'hier. Très bien. Le tien aussi, Marco… Et le tien aussi. Le tien aussi. Très très bien… Trichouille, à ton tour !

Trichouille approche sereinement, et brandit son bâton.

- Tiens tiens tiens, intéressant… commente le monarque. Il fait exactement cinq centimètres de moins… As-tu une explication ?

- Oui ! s'exclame Trichouille. Cinq centimètres de plus, c'est pour les menteurs ; cinq centimètres de moins, c'est pour les gens très, très honnêtes.

- Très honnêtes ? Tu as l'honnêteté d'admettre, par ta grande bêtise, que tu as volé ma pierre. Voilà ton honnêteté !

C LES ZEXPERTS

- *Quel est le probl me dans le royaume de Trifouillis-en-Gascogne ?*
- *Quelle tactique le roi utilise-t-il pour identifier le coupable ?*
- *Sa tactique marche-t-elle ?*

D IMAGINEZ

- *Racontez un épisode de votre vie o vous tes tr s fiers d'avoir été honn tes.*

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Yémima Guedj | Responsable : Rav Michael Allouche

Le pouvoir d'une seule prière d'*Arvit* ...

Je me souvins soudain que je n'avais pas encore prié* Arvit. *Je savais que je ne pouvais pas trouver de* Minyan, *mais il fallait que je prie. Et D.ieu sait combien j'en avais besoin dans ma situation !

Mon histoire s'est déroulée il y a 30 ans. J'avais 17 ans à l'époque et j'étais fils unique. Mes parents veillaient sur moi... comme sur un fils unique.

Un jour, après *Pessa'h*, mon père avait l'air un peu stressé. Un paquet très important venait d'arriver pour lui à Jérusalem, personne ne pouvait aller le lui chercher et il en avait besoin pour le lendemain. Je l'entendis parler avec ma mère et celle-ci lui dire : "Tu es fou ? A Jérusalem ? Seul ?!" Mais finalement, j'ignore comment, mon père convainquit ma mère de me laisser partir.

Le dernier bus pour Jérusalem partait à 22h30. J'étais censé le prendre, dormir chez mon oncle, chercher le paquet le lendemain puis rentrer à la maison.

Mes parents me donnèrent un sac contenant de l'argent, un pyjama, de la nourriture, des boissons et des médicaments. Ma mère me mit mille fois en garde de ne parler avec personne et de ne pas me perdre, jusqu'à ce que je l'interrompe : "Maman, je n'ai pas 2 ans, mais 17 !"

Je me rendis à la gare, et de là, je pris le bus. Je m'assis à côté de la fenêtre et m'endormis. A un moment, je me réveillai. Je vis qu'il était 00h30. J'espérais que nous arrivions bientôt à Jérusalem. Soudain, je regardai par la fenêtre et vis une vue merveilleuse : la mer ! Très bien, me dis-je, nous sommes arrivés à la mer de Jérusalem. C'est à ce moment que me souvins qu'il n'y a pas de mer à Jérusalem... "Où sommes-nous ?", demandai-je, paniqué, au passager à côté de moi. "Dans 5 mn, nous arrivons à la gare.

- Mais quelle gare ?

- Eh bien de Tibériade, tu ne vois pas le Kinéret ?"

J'accourrai vers le chauffeur et lui dis : "Laissez-moi descendre, je me suis trompé de bus.

- C'est bien que tu t'en sois aperçu maintenant, ricana le chauffeur. Où devais-tu te rendre ?

- A Jérusalem."

J'entendis la moitié du bus rire.

Le bus arriva à une station, je descendis et commençai à courir. Après 2 mn de course, je compris deux choses : la première, mauvaise et la seconde, encore plus mauvaise. La première, c'est que je courais pour rien, car il n'y avait plus de bus à cette heure-là. Et la deuxième, c'est que j'avais oublié mon sac dans le bus.

Imaginez-vous un instant : un enfant gâté, seul à une 00h45, sans *Téfilin*, sans pyjama, et

le pire, sans un Chékel en poche. Mais ce qui m'inquiétait le plus, c'était mes parents…

Je m'approchai d'un kiosque sur le point de fermer et criai : "Attendez une minute !" En m'approchant, je vis un type haut de deux mètres sur deux, avec des tongs et un visage peu avenant… "Que veux-tu ?, hurla-t-il.

- Je… je…, balbutiai-je.

- Tu veux téléphoner, c'est ça ? Ni téléphone, ni chewing-gum ni cigarette gratuitement ! hurla-t-il.

- Mais je suis fils unique et je me suis trompé de bus, je devais aller à Jérusalem et je suis arrivé à Tibériade, et j'ai oublié mon sac dans le bus…"

Il commença à rire. "Celle-là, je ne l'ai jamais entendue, et crois-moi que j'en ai entendu, des excuses, dans ma vie… Bon OK, grogna-t-il, passe ton coup de fil et arrête de pleurnicher, mais tu as 30 secondes."

Je composai le numéro de mes parents. "Que s'est-il passé ?, entendis-je mon père, paniqué. Tonton David a dit qu'il t'a attendu à la gare et qu'il ne t'a pas vu !

- Oui, papa, je me suis trompé de bus… Je suis à Tibériade.

- D.ieu préserve, il est à Tibériade ! Comment es-tu arrivé là-bas ? Et où vas-tu dormir ?!

- C'est bon, j'ai rencontré un ami, dis-je pour les rassurer.

- Qui est-ce ?

- Touati, répondis-je, surpris par mon pouvoir d'improvisation. C'est un ami de la *Yéchiva*."

"Allez, raccroche !", cria l'homme, qui était le plus éloigné possible de ce Touati que j'avais inventé.

"Qui vient de crier ?, demanda ma mère.

- C'est son père. Il s'énerve car c'est un appel longue distance.

- Dis-moi, tout va bien avec ce Touati ?

- Bien sûr, c'est un *Tsadik*. Un excellent élève. Je suis obligé de raccrocher, bonne nuit !"

"Merci beaucoup", dis-je ensuite au gérant, Yossi.

"Quoi, merci beaucoup ? Après ce que je viens d'entendre, tu viens chez moi à la maison."

Ma foi, je n'avais pas le choix…

On monta chez lui. Il me dit : "Tu as certainement faim. Viens, on va prendre un whisky."

Aujourd'hui, 30 ans plus tard, je repense à cette scène étrange. Moi, un jeune homme naïf en face d'un homme grossier qui me propose du whisky !

Finalement, voyant ma mine, il posa un matelas par terre ; sur les étagères au-dessus, il y avait des tapis orientaux, des éléphants et des tigres empaillés… Je m'allongeai, mort de peur, m'interrogeant sur ce qui m'attendait cette nuit et ce que j'allais faire le lendemain. Et mes parents, qui étaient probablement en train d'appeler le kiosque et à qui personne ne répondait…

Je me souvins soudain que je n'avais pas encore prié *Arvit*. Je savais que je ne pouvais pas trouver de *Minyan*, mais il fallait que je prie. Et D.ieu sait combien j'en avais besoin dans ma situation !

Je me levai. Je n'ai jamais prié une telle *Téfila* de toute ma vie. La *Amida* me prit 45 mn ! Je priai pour moi, pour mes parents et chaque mot prenait un sens nouveau. J'achevai la prière et ressentis pourquoi on appelle la prière "*Avoda*" (travail) : j'étais en sueur ! Epuisé par toutes ces émotions, je m'endormis profondément.

A 6h00, quelqu'un me secoua : "Allez, lève-toi." Je bondis du lit. "Comment vas-tu rentrer chez toi ?", me demanda Yossi. Je ne savais pas quoi répondre. Je lui demandai s'il pouvait me donner un peu d'argent pour le voyage. Yossi monta sur une chaise, prit un bocal rempli de centimes et me dit : "Prends ça et donne-le au chauffeur. J'espère que ça suffira." Je le remerciai puis me rendis à la gare. Je m'assis sur un banc et commençai à compter les centimes. Soudain, un homme passa et me lança quelques centimes… Il me manquait encore quelques

pièces. Je montai dans le bus pour Jérusalem et dit au chauffeur que je n'avais pas plus d'argent car j'avais perdu mon sac la veille. "C'est toi qui a perdu ton sac ?, s'exclama le chauffeur. Nous l'avons retrouvé", dit-il en sortant mon sac de dessous son siège…

Je rentrai chez moi. Je reçus la douche froide de ma vie. Je leur racontai toute l'histoire, ma mère faillit s'évanouir deux fois, mon père seulement une fois…

Les années passèrent. Cinq ans plus tard, je me mariai. Je suis aujourd'hui père de 7 enfants.

20 ans passèrent. Un jour, je dus me rendre à Tibériade pour un rendez-vous important. Je décidai en même temps que le moment était venu d'aller au kiosque de Yossi pour le remercier et lui rendre l'argent qu'il m'avait prêté 20 ans plus tôt.

Arrivé à Tibériade, je cherchai le kiosque de Yossi. Finalement, j'aperçus un kiosque, mais pas Yossi. Déçu, je m'approchai du vendeur, qui portait une barbe et des papillotes. "*Chalom*, dis-je, savez-vous où est Yossi ?" Le vendeur me lança un regard suspicieux : "Qu'est-ce que tu lui veux ?

- Je lui dois de l'argent, répondis-je.

- Impossible ! Peut-être que Yossi en doit aux autres, mais personne ne lui doit rien !

- Moi, oui !

- Combien ?

- Pas beaucoup, cela fait vingt-cinq ans, aujourd'hui ça équivaut peut-être à 5 Chékels… J'étais un jeune perdu sans argent et Yossi m'a donné un bocal rempli de pièces…

- C'est toi ?! Toi qui voulais aller à Jérusalem, mais qui est arrivé à Tibériade, un fils unique, c'est ça ?

- Oui, c'est moi !", dis-je, sans comprendre.

L'homme me regarda sans bouger. Puis soudain, il enjamba la caisse, m'attrapa, me lança un mètre en hauteur et commença à danser avec moi comme un fou. Je lui dis : "Calmez-vous ! Laissez-moi respirer !

- Je suis Yossi, me dit-il, c'est juste que je porte la barbe et les *Péot*. J'ai fait *Téchouva* et tu sais grâce à qui ? A toi !"

Puis il sortit de sa poche la photo d'un bel enfant portant *Kippa* et *Péot*. "Quel rapport avec moi ?", demandai-je sans comprendre.

"Lui et tous mes enfants, des *Tsadikim* ! Grâce à toi. A ta prière d'*Arvit*. Le soir, je me souviens que tu as laissé la porte ouverte et que tu as prié comme je n'avais jamais vu personne prier. Tu as prié et moi, j'en ai pleuré en silence. Après ton départ, je suis allé voir un Rav. Je lui racontai qu'un jeune homme avait dormi chez moi, qu'il avait crié et pleuré, qu'est-ce que cela signifiait ? Le Rav m'expliqua l'importance de la prière et de la foi en Hachem, et c'est comme ça que j'ai fait *Téchouva*, grâce à ta prière d'*Arvit*. J'ai ensuite organisé des cours de Torah. Chaque semaine, depuis 25 ans, un cours se tient ici. Tout ça, grâce à ta prière !"

Emu jusqu'au plus profond de moi, je gardai le silence. Mais à mon retour chez moi, je me dis que je ne pouvais pas garder cette extraordinaire histoire pour moi et que je me devais de partager son message avec vous !

'Haïm Walder

***ERRATUM :** Lors de notre article de la semaine passée consacré aux municipales de Jérusalem, nous avons hélas omis de mentionner la formation menée par Aryé King,* Méou'hadim. *Par souci d'objectivité, nous vous la présentons cette semaine.*

Torah-Box s'est entretenu avec Jérémie Bendesson, n°5 sur la liste Méou'hadim *, afin d'en savoir plus sur cette formation soutenue par plusieurs grands Rabbanim, dont le Rav Mazouz.*

La liste *Méou'hadim* menée par Aryé King, pour ceux qui n'auraient pas fait le rapprochement, émane plus précisément du parti *Ya'had*, fondé il y a quelques années par les députés sortants Elie Ichay et Yoni Chetboun.

Jérémie Bendesson, 35 ans, est quant à lui membre actif de la communauté francophone de Jérusalem ; lorsqu'épaulé par Elie Ichay, il rencontre Aryé King il y a quelques mois, les deux hommes tombent tout de suite d'accord : la *Kédoucha* de Jérusalem est la priorité des priorités !

Du côté des *Olim*, Jérémie nous explique qu'Aryé King, qui siège au Conseil municipal

depuis longtemps maintenant, est fort sensible au sujet des difficultés inhérentes à l'intégration des Francophones.

Sur les conseils avisés de Jérémie, il propose donc de mettre en place une série de programmes visant à répondre aux besoins des différentes tranches d'âge (enfants, ados, familles et retraités).

Un exemple ? Créer un service municipal en français qui aiderait les personnes âgées à gérer leur courrier, leurs factures et autres tracasseries administratives, ou encore fonder de nouveaux *Matnassim* dans les quartiers à forte population francophone avec activités dédiées et soutien scolaire assidu

Bon à savoir : *Méou'hadim* ne présente pas de candidat à la tête de la mairie, mais soutient la candidature de Yossi Deutsch (*Agoudat Israël*).

Pourquoi voter *Méou'hadim* ? Le Rav Mazouz l'a dit : Aryé King se bat comme un lion pour préserver la sainteté de Jérusalem.

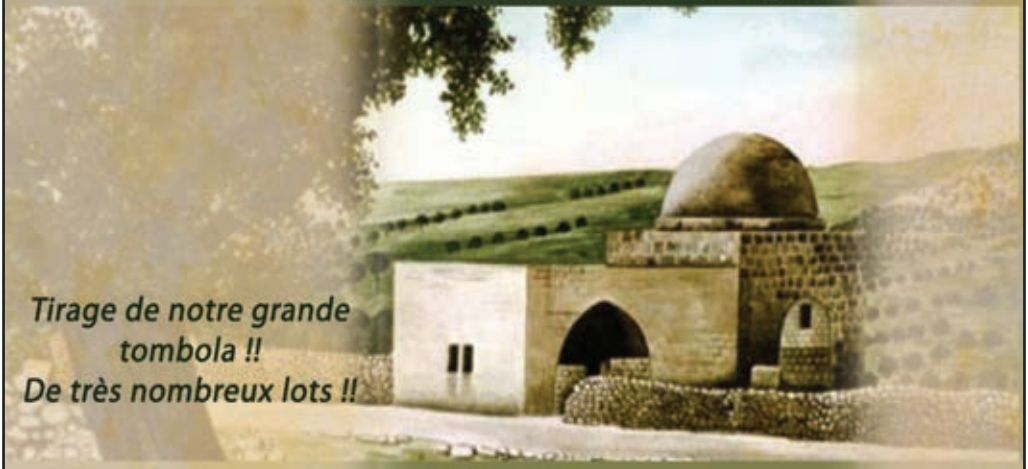
Pourquoi y réfléchir à deux fois ? Le candidat censé représenter les intérêts des Francophones, J. Bendesson, n'a été positionné qu'en 5ème place.

En bref, il ne siègera pas au Conseil, pas pour l'instant en tous cas.

Elyssia Boukobza

בס"ד

Joceline Touati & Simha Rotemer
vous invitent à un moment exaltant



Tirage de notre grande tombola !!
De très nombreux lots !!

Hilloula de Rahel Iménou

lundi 22 oct de 10h à 15h

Accueil – Collation
Repas
Allumage de bougies
Cadeaux et brachot

Journée animée par le groupe musical KOL HANECHAMA

Conférences :
Rabbanite Simha Benchaya &
Chochana Sebag, psychologue

Afrachat 'Halla
Venez recevoir des bénédictions pour la santé, la parnassa, le zivoug...

Chez Mme Touati Jocelyne,
11 Rue Nahalat Tsadok, angle Diskin et Agra
PAF : 120 Nis au bénéfice des familles nécessiteuses de Nécouda Tova
Tel : 02 628 90 32 0527676773

8 astuces pour que vos enfants aiment l'ordre et la propreté

Les enfants et le ménage, ça ne fait pas toujours bon ménage... Et si nous cherchions des moyens de les pousser non seulement à faire de l'ordre, mais aussi à aimer ça ? Nos 8 astuces pour que vos enfants aiment l'ordre et la propreté !

Toute maman l'a expérimenté dans sa propre chair : les enfants et le ménage, ça ne fait pas toujours bon ménage...

Et si nous cherchions des moyens de pousser nos petits non seulement à faire de l'ordre à la maison, mais aussi à aimer ça ? Découvrez nos 8 astuces pour que vos enfants aiment l'ordre et la propreté !

1 Privilégiez les instructions courtes et concises.

Les missions fastidieuses et compliquées ont l'art de décourager les enfants.

Pour plus d'efficacité, demandez-leur par exemple de "ramasser les Legos et de les mettre dans leur boîte" plutôt que de "ranger toute la chambre".

2 Achetez aux petits des kits de nettoyage miniatures.

C'est une bonne idée de cadeau : histoire de les habituer à passer le balai, faire la poussière,

etc. (de là à passer la serpillière dans toute la maison, il n'y a qu'un pas !).

3 Ne sous-estimez pas le pouvoir d'une chanson entraînante.

Si ça marche pour nous, pourquoi n'en serait-il pas de même avec eux ? Sortez le balai et la pelle, et augmentez le volume !

4 Faites-en une règle d'or : on ne sort de nouveaux jouets qu'à la condition que les autres soient rangés.

Par exemple : "Si tu veux jouer avec les camions, il faut d'abord ranger le puzzle". Avec le temps, cela deviendra pour eux une habitude.

5 Faites du rangement une routine comme une autre.

Imposez, par exemple, de ranger le salon avant le dîner ou de remettre les chambres en ordre avant de dormir. Il faut que cela devienne aussi naturel que le fait de se brosser les dents après avoir mangé ou de faire ses devoirs au retour de l'école.

6 Lancez des défis (dans un bon esprit, bien sûr).

Rien de tel pour motiver les enfants, surtout si une petite récompense est à la clé ! Dites par exemple : "Voyons qui est capable de finir de ranger sa chambre le premier !"

7 Créez ensemble un tableau hebdomadaire de tâches à accomplir.

Sur une belle feuille cartonnée de couleur, chacun choisit le rôle qu'il s'engage à remplir. Pour plus de plaisir, chacun devra coller une petite photo de lui en train d'accomplir sa tâche ! Efficacité garantie !

8 *Last but not least* : pensez aussi à faire une pause !

Une atmosphère de pression est le moyen le plus sûr de réduire en poudre toute velléité de bien faire. Rien de grave n'adviendra si le ménage et le rangement patientent encore une heure ou deux…

Equipe Torah-Box

Se lever à l'ouverture du *Hékhal*

Doit-on forcément se lever immédiatement lorsqu'on ouvre le *Hékhal* de la synagogue ?

Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Il n'est pas obligatoire de se lever lorsque le *Hékhal* est ouvert, tant que le *Séfer Torah* n'est pas en chemin vers la *Téva - Bima*.

2. Si on se lève, c'est très bien, mais ce n'est pas une obligation.

3. Cependant, si tous les fidèles se tiennent debout, il ne faut pas agir différemment, sauf si l'on est vraiment fatigué ou s'il s'agit d'une personne âgée (*Choul'han Aroukh Yoré Déa* 242, 18 et *Taz* 13 ; *Choul'han Aroukh Yoré Déa* 282, 2 ; *Piské Téchouvot* 134, fin du passage 12 ; *Chaar Hatsiyoun* 146, 18 ; *Baèr Hétev* 170, 16 ; *Massékhet Dérekh Erets Rabba* 7 ; *Massékhet Dérekh Erets Zouta* 5).

Quand faire la *Brakha* "*Chénatan Mé'hokhmato Lébassar Vadam*" ?

Si l'on doit rencontrer un dignitaire d'une religion étrangère (shintoïsme en l'occurrence) et que ce dignitaire se trouve être considéré par les membres de cette religion comme un sage éminent, doit-on, au moment de la rencontre, faire la *Brakha* "*Chénatan Mé'hokhmato Lébassar Vadam*" ?

Réponse de Rav Avner Ittah

Dans le *Choul'han Aroukh Ora'h 'Haïm* (224, 7), il est enseigné que celui qui voit un des sages des nations qui est éminent dans les sciences devra faire la bénédiction "*Chénatan Mé'hokhmato Lébassar Vadam*". Cependant, le *Choul'han Aroukh*, dans son œuvre le *Beth Yossef*, stipule que cela vient exclure un sage qui serait expert dans une religion sans être éminent en science. Donc seul un sage des sept sciences (mathématiques-géométrie-algèbre, géographie, médecine, musique, connaître Hachem à travers l'histoire, astrologie et poésie) est apte à ce que l'on fasse la bénédiction sur lui. Selon certains avis, il devra garder les sept Mitsvot que les nations doivent respecter, qui sont de ne pas être idolâtre, ne pas maudire D.ieu, ne pas tuer, ne pas commettre d'adultère, ne pas voler, instaurer des tribunaux et de ne pas manger un animal sans l'avoir tué auparavant. De ce fait, en ce qui concerne votre question, ce n'est que s'il remplit ces deux conditions que l'on pourra faire la bénédiction sur lui.

Y a-t-il des différences entre le Talmud *Bavli* et *Yérouchalmi* ?

Existe-t-il des différences entre les *Michnayot* présentes dans le Talmud *Bavli* et celles du Talmud *Yérouchalmi* ? Si oui, comment les Sages les ont-ils conciliées ?

Réponse de Rav Its'hak Bellahsen

Les *Michnayot* ont été assemblées à l'époque des *Tanaïm*, donc avant le Talmud. Ensuite, viennent les *Amoraïm* (à partir des années 4200) pour écrire le Talmud qui vient commenter ces *Michnayot*. Les *Michnayot* qui sont traitées dans le Talmud *Bavli* et *Yérouchalmi* sont identiques. Cependant, les avis dans les deux Talmud sont très souvent différents. Pour la *Halakha*, le Rif (*Erouvin* 35, 2) écrit qu'on suivra le Talmud *Bavli*. Il argumente en disant que le Talmud *Bavli* a été écrit après le Talmud *Yérouchalmi*, et que les *Amoraïm* qui l'ont écrit ont pris en compte ce qui est écrit dans le Talmud *Yérouchalmi*, car ils le connaissaient mieux que nous.

Cours de sport avec musique pour un endeuillé

Actuellement dans l'année de ma très chère maman, m'est-il permis de pratiquer du sport en salle sur fond de musique ? Mon seul but étant d'ordre médical.

Réponse de Rav Avraham Garcia

Puisque vous ne tirez pas de profit de cette musique et que le but est juste de donner un rythme, dans l'impossibilité de renoncer à cette musique, vous pouvez exercer votre sport malgré la musique. Attention, une fois votre sport terminé (par exemple, en vous préparant pour quitter les lieux etc.), n'écoutez plus cette musique.

Verser du liquide sur des glaçons Chabbath

Si on met des glaçons dans un verre, est-il permis de verser un liquide dessus pendant Chabbath ?

Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

Il est tout à fait permis pendant Chabbath de mettre des glaçons dans un verre et de verser un liquide dessus. En effet, dans ce cas, l'action "d'écraser" les glaçons n'est qu'indirecte (on appelle cela "*Grama*" dans le langage de la *Halakha*).

Participer à un jury d'assises

Peut-on accepter une convocation à participer à un jury d'assises en France ?

Réponse de Rav Avraham Garcia

Il faut éviter d'y aller car ce jugement est fondé sur des lois qui ne sont pas de la Torah et cela fait l'objet d'un interdit.

Brakha de la Sangria

Quelle est la bénédiction de la Sangria, par exemple, avec macération ?

Réponse de Rav Avraham Taieb

La bénédiction de la Sangria est "*Chéhakol Nihya Bidvaro*", dans la mesure où le vin est minoritaire. Même si on a mis une majorité de vin par rapport au jus de fruit, encore faut-il que le goût du vin ne soit pas dénaturalisé et s'assurer que le vin lui-même ne soit pas coupé avec de l'eau (*Michna Broura Ora'h 'Haïm* 204, 29 et *Ich Matslia'h* 204, 5, 1).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :

0825.566.661 (0.15 cts/min) 03.721.90.85 (gratuit)

www.torah-box.com/question

Alya & tracas
Episode 6 : En route pour la Brit-Mila du fils de Nourit

Au fil des semaines, Déborah Malka-Cohen & Torah-Box vous racontent l'épisode d'une saga riche en émotions !

Dans l'épisode précédent : Orlane décide de ne pas répondre par écrit à son mari qui lui a annoncé qu'il s'apprêtait à passer le Chabbath chez son frère et sa belle-sœur, afin de ne pas envenimer la situation. Elle se remémore la suite d'évènements qui a mené à la dégradation de ses relations avec Betsabée, sa belle-sœur…

◆◆◆

Une fois les enfants au lit, j'avais pris le temps de répondre aux autres messages que j'avais reçus, dont celui de 'Hanna qui me demandait si je voulais préparer des *'Hallot* pour cette fille, Nourit, qui venait d'avoir un petit garçon. Si j'étais d'accord, il me suffisait de répondre par "Oui, je participe" avec mon adresse, afin que quelqu'un de leur quartier vienne le lendemain les chercher chez moi pour les déposer directement chez la maman en question. Je me disais que leur système était simple car je n'avais même pas besoin de me déplacer. Et il valait mieux ! Parce que depuis mon arrivée en Israël, je rencontrais encore quelques difficultés à me repérer dans les rues même à l'aide de n'importe quel support ultra perfectionné.

Ensuite, vint le moment où je lisais celui de Rachel qui m'indiquait l'heure et la date de la fameuse *Brit-Mila* à laquelle elle m'avait proposé d'assister. Elle insistait beaucoup pour que je vienne. Cela se déroulait le Chabbath matin dans une synagogue qui n'était pas trop loin de chez moi.

En temps normal, j'aurais décliné l'offre mais étant donné ma situation actuelle et la triste perspective de me retrouver seule tout un Chabbath, je devais bien avouer que cette *Brit-Mila* tombait à pic ! Je répondais sans hésiter par l'affirmative, en me disant que cela me changerait les idées. Il ne me restait plus qu'à aller acheter un cadeau de naissance le jour d'après.

La journée du vendredi s'était déroulée non sans une pointe de tristesse, due à l'absence de mon mari. Savoir que je réciterais moi-même le *Kiddouch* à sa place m'avait fait tout bizarre. Le lendemain, le Chabbath matin, j'allais être confrontée à un dilemme que je n'avais pas prévu.

En effet, d'habitude, le vendredi soir et le samedi matin, en absence totale d'utilisation de maquillage, je fais toujours un effort de toilette pour faire honneur au jour.

Le petit bonus, c'est que je m'autorise à porter toutes mes nouvelles créations exclusivement le Chabbath, car Liel et moi avons une sorte de rituel. Il prend les enfants et les emmène à la synagogue pendant que moi j'installe la table pour ensuite les rejoindre.

Cela me fait toujours quelque chose quand il m'aperçoit au loin et me sourit ! Systématiquement, j'ai le droit à un compliment de sa part sur ma tenue, ce qui me met toujours de bonne humeur.

C'est seulement à cet instant que je remarquais que cela faisait un moment que je ne daignais même plus venir les chercher à la fin de la prière. À force de disputes récurrentes sur ma façon de m'occuper de nos enfants ou de la manière dont je gérais la maison ou que sais-je encore, j'avais laissé tomber cette habitude. Je me contentais de lire à la maison et d'attendre qu'ils reviennent tous les trois de la *Choul*.

Mais là, en contemplant mes affaires et prenant en compte que mon mari était absent, je me disais que je ne devais pas me faire remarquer plus que cela. Sans lui à mes côtés, je devais être encore plus *Tsnoua* que d'habitude.

Peut-être que si je faisais un effort dans ce domaine, Hachem allait nous venir en aide pour en finir pour de bon avec cette zone de turbulences que notre couple traversait ? Même si je savais que l'on ne fait jamais une Mitsva pour espérer une récompense…

Je fermais mon armoire en choisissant une jupe sombre, un haut passe-partout et des chaussures plates et j'étais fin prête ! Je prenais Simon et David avec moi et nous étions en route pour la *Brit-Mila*.

Lorsque nous étions arrivés à destination, (non sans demander mille fois mon chemin pour être sûre d'être dans la bonne direction), j'avais trouvé à l'entrée de la synagogue des jeunes filles qui m'avaient proposé de jouer avec mes fils pour me laisser rejoindre les femmes et prier tranquillement.

Ravis, les garçons suivaient leurs nouvelles monitrices. Je devais avouer que j'étais légèrement mal à l'aise de me retrouver au milieu de tout ce monde car je ne connaissais personne. Ce malaise s'était prolongé lorsque nous avions été invitées à descendre dans la salle où allait se dérouler la *Brit-Mila*. Heureusement qu'en bas des marches se trouvaient là Rachel et 'Hanna, mes deux bouées de sauvetage social ! Juste après m'avoir saluée chaleureusement, elles me proposèrent de les suivre afin de me présenter la fameuse Nourit.

Celle-ci attendait dans une petite pièce adjacente, assise sur une chaise, tenant un couffin à la main. C'était une petite brune, aux yeux en amandes qui avait le visage parsemé de taches de rousseurs. Elle avait l'air d'avoir à peu près le même âge que moi. C'est à dire un peu moins de trente ans. Rachel s'était occupée des présentations et tandis que je lui adressais mes félicitations, Nourit me regardait et son visage s'était tout à coup éclairé :

"Ah bah ça alors ! Orlane, c'est bien toi ?"

Déborah Malka-Cohen

La *'Halla* de Chabbath !

Vous achetez vos 'Hallot chaque vendredi ? Avec cette recette simple et savoureuse, vous attendrez le vendredi et sa délicieuse odeur de pain chaud toute la semaine !

Ingrédients

- 1 cuillère à café de sucre semoule
- 5 cuillères à café de levure sèche
- 4 verres d'eau tiède
- 3 œufs
- 2/3 verre d'huile végétale
- 12-14 verres de farine tamisée (environ de 1,9- 2kg de farine)
- 2 cuillères à soupe de sel fin
- Graines de sésame vérifiées

Pour 6 pains

Temps de préparation : 20 min

Temps de repos : 1h30

Temps de cuisson : 20-30 min

Difficulté : Facile

Réalisation

- Dans un bol, mettre la levure, le sucre et un premier verre d'eau. Remuez et laissez la levure s'activer jusqu'à ce que le mélange forme une mousse.

- Pendant ce temps, vérifiez les œufs et dans un grand bol, mettez un œuf entier et deux blancs. Conservez les deux jaunes restants pour dorer les '*Hallot* à la fin.

- Battez les œufs jusqu'à ce qu'ils moussent et ajoutez ensuite l'huile, puis mélangez de nouveau. Ajoutez un verre de farine tamisée, la levure et mélangez. Ajoutez au fur et à mesure le reste de la farine, le sel et les trois verres d'eau tiède restants en gardant deux verres de farine de côté au cas où votre pâte serait trop collante.

- Pétrissez la pâte jusqu'à obtenir une pâte homogène très souple, mais pas collante. Au besoin, ajoutez un peu de farine ou un peu d'eau si vous voyez que votre pâte est trop souple ou trop ferme.

- Couvrez le bol de film plastique et laissez reposer la pâte 1h30 dans un endroit tiède. La pâte doit doubler de volume.

- Procédez à la *Hafrachat 'Halla*, puis, formez vos pains et laissez-les monter sur les plaques pendant 15 min. Vous pouvez alors badigeonner les jaunes d'œuf sur les '*Hallot* avant de les saupoudrer éventuellement de sésame et de les enfourner. Le four doit être préchauffé à 180°C.

Chabbath Chalom !

Esther Sitbon

Une bonne blague & un Rebus !

Un jeune homme en âge de se marier se rend chez un *Chadkhan* avec ses parents. Le *Chadkhan* leur fait sa proposition : "J'ai pour vous une jeune fille très bien, mais elle louche un peu.

- Ca ne me dérange pas, répond le jeune homme.

- Elle boîte aussi un peu, mais rien de méchant.

- Aucun problème, répond à nouveau le jeune homme.

- Bon, elle n'entend pas très bien non plus, mais juste d'une oreille.

- Pas de souci, répond encore le jeune homme.

- Comment ça ?!, s'écrient finalement ses parents. Rien ne te dérange ?!

- Non ça ne me dérange pas, du moment que ce n'est pas moi qui me marie avec elle !!"

Rebus

Par Chlomo Kessous

Hachem dit sort de chez toi et va là où je te dirais

REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Moshé ben Rivka	Esther bat Elise	Yaakov ben Rahel
Nelly Haya bat Suzanne Abecassis	Ilan ben Violine Nesria Hasson	Michael Meyer ben Berthe
Meyer ben Rachel	Zarine bat Alya	Rabbi Moshe ben Raïzel
Dan ben Laeticia	Haya Isabelle Netty bat Émilie	Haya bat Gommara
Chemaya Mordehai ben Yaelle Reizle	Moshé Yehoudo ben Ro'hel Myriam	Elisheva Hanna bat Dvora Lea

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema

Editions Torah-Box présente

Mon premier Siddour

"Mon premier Siddour" est un Mini-livre de prières en hébreu/phonétique pour les tout-petits afin d'initier les enfants aux prières du matin.

Commandez dès maintenant !

1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

Torah-Box
présente

HILLOULA RA'HEL Iménou

Dimanche 21 octobre à 19h30

Dans les Salons THE MILL
8 rue Ramban . Réhavia . Jérusalem

PROGRAMME

Rabbanite **Myriam Mettoudi**	Rabbanite **Yael Taïeb**

Animation Musicale : **Avigaïl Marciano**

Hafrachat 'Halla	Cadeau à chaque participante

Collation | P.A.F 10 sh
Public exclusivement féminin

RENSEIGNEMENTS AU 052 792 33 06 | Places limitées

Perle de la semaine par Torah-Box

"La punition du menteur, c'est de ne pas être écouté même quand il dit la vérité !" *(Rabbi Chimon Bar Yo'hay)*